

Situation d'urgence en Mauritanie

DIFFICILE MAIS PAS CATASTROPHIQUE !

La Mauritanie a connu trois années consécutives de déficit pluviométrique, situation considérablement aggravée par l'invasion acridienne en 2004, ce qui rompu le mince équilibre socioéconomique des populations dans les zones agropastorales. Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) intervient depuis quelques années pour limiter les déséquilibres alimentaires.

Pour avoir plus de détails sur la situation d'urgence en Mauritanie, nous avons rencontré le Représentant du PAM, M. Sory Oune qui a bien voulu nous apporter les précisions nécessaires. Après avoir fait un tour d'horizon sur la situation alimentaire qui prévaut dans le pays, et plus particulièrement dans les zones à risque, M. Sory Oune a confirmé que le PAM a déjà lancé un projet de secours au profit de 400 000 personnes jugées dans une situation d'extrême pauvreté, principalement, dans les régions du Hodh Charghi, de l'Assaba, du Tagant, du Gorgol et du Brakna.

D'avril 2005 à nos jours, 20 000 Tonnes de vivres (la valeur d'environ 11 millions de Dollars US) ont été distribuées à cette frange de la population, ce qui correspond à un taux de distribution de l'ordre de 63% pour l'année 2005. Globalement la réponse des bailleurs de fonds a été satisfaisante et nous avons reçu 17,6 millions de Dollars US pour des besoins estimés à 39,9 millions de Dollars US d'où un taux

de couverture du financement des opérations de 57% pour la période 2005/2007, ce qui a permis d'éviter une malnutrition généralisée, a-t-il dit. L'évaluation de juillet 2005 a montré que la situation était moins bonne dans les zones non couvertes par l'action du PAM, d'où l'opportunité des actions ponctuelles entreprises par notre organisme dans d'autres régions telles que le Hodh Gharbi, le Trarza et le Guidimagma pour éliminer les nouvelles poches de malnutrition, a-t-il poursuivi.

En matière de stratégies, le Représentant du PAM a précisé que le renforcement du programme nutritionnel au profit des populations nécessiteuses et l'ajustement du niveau et des modalités des interventions aux zones non ciblées par le passé constituent désormais la nouvelle option du PAM. D'autant plus que cette approche est motivée par une enquête qui a mis en évidence, dans certaines zones, des taux de malnutrition de 15,7%, au dessus de la moyenne de 12% en année normale et du seuil de 10% accordé par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Aujourd'hui, la situation alimentaire en Mauritanie n'est pas catastrophique mais demeure tout de même difficile, car les pluies sont nettement meilleures que celles de l'année dernière.

Cependant, des zones ont été inondées, ce qui a compromis certaines cultures et mis des popula-

tions dans une situation de sinistres. Le PAM a du intervenir récemment en faveur de 2000 familles à Rosso, qui ont été justement déplacées pour causes d'inondations.

Dans ce cadre, le PAM a apporté, également, une assistance pour la réhabilitation de la digue de Mabout endommagée par les dernières pluies, a-t-il poursuivi.

Malgré des pluies abondantes et assez bien réparties, la campagne agricole 2005-2006 n'est pas encore sortie de l'ornière car, d'une part les semences de qualité n'ont pas encore été mises à la disposition des populations, d'autre part le niveau du Fleuve Sénégal est anormalement bas cette année, ce qui risque de compromettre les cultures de contre saison, et en fin des dysfonctionnements commerciaux au niveau des frontières Mauritanie, Sénégal et Mali ont joué négativement sur le marché.

Pour conclure, le Représentant du PAM a indiqué que le Programme suit de très près l'évolution de la situation alimentaire dans les zones à risque et de rappeler que l'expérience a montré que les populations touchées par le fléau de la sécheresse retrouvent difficilement un équilibre déjà perdu, prudence et vigilance demeurent donc les maîtres mots.

MOHAMED OULD AHMED ELKORY

MEDAHMEDD@YAHOO.FR